



COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement
privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

Classe de Troisième - 1^{er} trimestre

Français

v.5.1



- ✓ **Guide de méthodologie**
pour appréhender notre pédagogie
- ✓ **Leçons détaillées**
pour apprendre les notions en jeu
- ✓ **Exemples et illustrations**
pour comprendre par soi-même
- ✓ **Prolongement numérique**
pour être acteur et aller + loin
- ✓ **Exercices d'application**
pour s'entraîner encore et encore
- ✓ **Corrigés des exercices**
pour vérifier ses acquis

www.cours-pi.com

Paris & Montpellier





COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

GUIDE MÉTHODOLOGIQUE



Ce guide de méthodologie vise à expliciter la construction du présent Cours.

Ne mésestimez pas son importance.

Au-delà des conseils d'ordre général que vous retrouverez dans les prochaines pages, il apporte un éclairage particulier sur les notions en jeu ce trimestre... et peut donc être très utile, aussi, pour ceux ayant grandi à nos côtés.

Nous vous en recommandons une lecture attentive. Pour partir du bon pied.

Le mot de l'auteur

Bienvenue en Troisième !

Ce Cours sera votre « outil de travail » en cette année scolaire de préparation à l'examen du Brevet des Collèges, et avant votre entrée au Lycée !

Ces trois fascicules qui couvrent l'année mêlent les deux matières que sont l'Orthographe-Grammaire et l'Expression Ecrite. Leur articulation nous permettra d'associer règles (d'Orthographe, de Grammaire...), méthodologie et découverte des différentes formes littéraires qui composent la littérature française. J'espère que vous aurez autant de plaisir à l'étudier que j'en ai eu à le rédiger.

Martine Ramadier

*Certifiée en
Lettres Modernes*



Conformément aux nouveaux programmes parus au Bulletin Officiel n°31 du 30 juillet 2020, l'enseignement « s'organise autour de compétences et de connaissances qu'on peut regrouper en trois grandes entrées :

- ✓ le **développement des compétences langagières orales et écrites** en réception et en production ;
- ✓ l'**approfondissement des compétences linguistiques qui permettent une compréhension synthétique du système de la langue**, incluant systèmes orthographique, grammatical et lexical ainsi que des éléments d'histoire de la langue (...);
- ✓ la **constitution d'une culture littéraire et artistique commune**, faisant dialoguer les œuvres littéraires du patrimoine national, les productions contemporaines, les littératures de langue française et les littératures de langues anciennes et de langues étrangères ou régionales, et les autres productions artistiques, notamment les images, fixes et mobiles ».

J'espère que vous aurez autant de plaisir à l'étudier que j'en ai eu à le rédiger.

A présent, à vos feuilles et à vos stylos : c'est à vous !

Orientation pédagogique

Ce Cours, comme tous les autres que nous proposons de la Petite Section de Maternelle à la Terminale n'a été **imaginé** que **pour tendre vers un seul et unique objectif** : il doit permettre un apprentissage à distance, par correspondance.

Ainsi, toute sa construction est orientée vers cette **unique destination : il s'adresse à un élève, seul face aux notions en jeu**. Il doit donc **apporter les notions, présenter, expliquer, expliciter, démontrer, mais aussi permettre de s'évader, de ne pas s'ennuyer, de s'entraîner, de se conforter et de se tester**.

En d'autres termes, il est construit dans l'optique de combler l'absence physique d'un professeur. Sa structure interne permet un avancement linéaire et simplifié : **laissez-vous guider !**

N.B. : ce Cours de Français couvre en réalité 2 matières : **l'Orthographe-Grammaire** et **l'Expression Ecrite**. Conformément aux plus récentes instructions de l'Education nationale, ces 2 matières sont étroitement imbriquées l'une dans l'autre. Nous reproduisons ces exigences.

Les fournitures et outils numériques

Tout au long de l'année, vous utiliserez :

✓ **votre Cours**

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien lire les prochaines pages du guide de méthodologie pour en comprendre le fonctionnement. Connaître sur le bout des doigts son outil de travail vous permettra un gain de temps et d'énergie dans vos apprentissages au jour le jour.

✓ **un cahier** sur lequel vous traiterez les exercices, en apportant du soin à la présentation.

Libre à vous d'utiliser un classeur et des feuilles, bien entendu.

Ce mode de rangement demande à être plus minutieux, faites attention à ne pas vous laisser déborder et à conserver vos documents correctement ordonnancés.

✓ **un cahier de brouillon** sur lequel vous pourrez chercher, si nécessaire, des pistes de solutions aux exercices et problèmes posés.

✓ **des fiches** sur lesquelles vous pourrez faire des synthèses régulièrement.

Nous aborderons leur conception et leur utilisation, un peu plus loin dans ce guide de méthodologie. Retenez dès à présent qu'une bonne fiche est une fiche qui vous convient.

Ainsi, nous aurions tendance à trouver plus pratique et plus durable des fiches réalisées sur un papier cartonné tenant facilement dans la main (format A5 par exemple), mais libre à vous de choisir un mode de fonctionnement complètement différent.

✓ **un ordinateur**

La réforme des programmes donne une part plus importante aux outils numériques. Il est donc nécessaire de disposer d'un ordinateur, et **recommandé d'avoir la possibilité d'imprimer**.

Contenu & agencement

Le présent ouvrage trouve en son sein plusieurs entités qui s'entremêlent et découlent l'une de l'autre. Ainsi, on distinguera :



Le guide de méthodologie, pour appréhender notre pédagogie

La lecture complète et attentive du présent guide de méthodologie permet de **comprendre le cadre de travail proposé**. Un retour à son contenu en cours d'année et plus encore dans les premières semaines apparaît souhaitable, pour **mettre toutes les chances de réussite de votre côté !**



Les leçons détaillées, pour apprendre les notions en jeu

Ces dernières doivent être **lues attentivement**, et bien entendu **comprises**. Elles sont **le cœur des apprentissages** et il est **absolument inutile et contre-productif d'avancer si elles ne sont pas totalement assimilées**. Nous vous les présenterons en détail, un peu plus loin, dans ce même guide de méthodologie.



Les exemples et illustrations, pour comprendre par soi-même

Les exemples sont nombreux et **permettent de se représenter concrètement la règle tout juste expliquée**. Il ne faudra pas hésiter à les analyser en détails, pour une bonne compréhension de la notion.

Les prolongements numériques, pour être acteur et aller plus loin



Ce Cours propose le **recours à des ressources numériques complémentaires** (vidéos, podcasts, textes, jeux, tutos, quiz...) ; une diversification des supports qui permettra un éclairage nouveau et plus riche pour l'élève.

Vous les trouverez à l'adresse suivante :

www.cours-pi.com/ressources

N'hésitez pas à contacter votre référente administrative pour toute aide qui s'avérerait nécessaire.

Des exercices d'application, pour s'entraîner encore et encore



Parce que « **penser qu'on a tout compris** » est une chose... et parce que **se confronter à la réalisation d'exercices et se le prouver en est une autre**, vous en trouverez de nombreux dans cet ouvrage. Ils doivent être **faits**, voire **refaits**.

Nous jugeons le volume suffisant pour permettre à l'élève de s'appropriier chacune des notions. Toutefois, nous savons certains soucieux de vouloir encore approfondir une connaissance en disposant de davantage d'exercices d'application.

Nous comprenons cette attente, mais souhaitons toutefois vous alerter sur le pendant à cette tentation parentale. Celle-ci, souvent constatée, est compréhensible, part d'une réflexion positive et a toujours pour objectif de vouloir le meilleur. Mais attention, la frontière est ténue entre cette volonté et la surcharge de travail.

Des corrigés d'exercices, pour vérifier ses acquis



Les exercices précités disposent de corrigés-types disponibles et regroupés en fin de fascicule. Pour une meilleure manipulation, vous les repêrerez à leur impression sur **papier de couleur**.

Des devoirs, pour être encouragé par son professeur



Proposés hors fascicule, tous les détails les concernant sont présentés ci-après.

Votre aide au quotidien



Votre Responsable Pédagogique

Notre Etablissement a fait le choix d'asseoir son développement sur une Direction pédagogique à même d'être, pour vous, un **repère permanent** (lundi au vendredi) et **capable de vous orienter et de répondre** à vos questionnements pédagogiques et de trouver des solutions sur-mesure.

Spécialistes de l'enseignement des matières scientifiques ou littéraires, ils sont là pour vous. **Référez-vous au « Carnet de Route » pour retrouver toutes ses attributions et découvrir comment il peut vous aider, au quotidien.**

Votre Professeur

N'hésitez pas à solliciter votre professeur pour toute incompréhension, notamment lors d'un besoin d'éclaircissement sur les corrections qu'il a effectuées.

Nos professeurs-correcteurs étant enseignants de métier et spécialistes de leur discipline, ils sont pour vous un 2^{ème} point d'entrée pédagogique.



POULPI

Votre portail numérique

Pour se réunir, s'entraider, s'informer, administrer comptes et cursus, envoyer gratuitement & recevoir les devoirs. Et tellement plus encore !

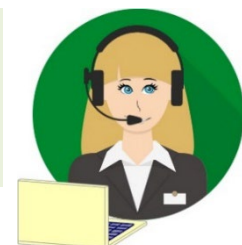
Par exemple, pour votre aide du quotidien :

- **La salle des profs** : l'équipe pédagogique est à votre écoute, afin de répondre à vos interrogations, à vos questionnements et afin de vous conforter dans vos choix et orientations.
- **Le café** : allez faire un tour au café virtuel de PoulPi pour vous retrouver entre parents et partager votre expérience.
- **La salle d'étude**, espace consacré à la coopération entre élèves, sous l'œil bienveillant des encadrants pédagogiques de l'Etablissement.
- **La salle d'expo**, lieu de valorisation où les élèves partageront leurs réalisations, leurs exposés et leurs créations.

Votre Bureau de la Scolarité

Les membres du Bureau de la Scolarité sont à votre écoute pour toute question d'ordre administratif.

Retrouvez les contacts – mail et ligne téléphonique directe – dans le « Carnet de Route ».



Remarque liminaire : avançons tout de go que notre Cours est ainsi construit que **le simple fait d'en suivre l'ordre chronologique doit permettre un avancement serein.**

Dit autrement, il a été **conçu pour que vous n'ayez qu'à vous laisser guider, page après page.**

Toutefois, parce que certains élèves peuvent rencontrer des difficultés pour assimiler une notion et qu'il nous est déjà arrivé, à nous parents, de ne pas réussir à transmettre une idée ou un concept, nous avons choisi de vous proposer ci-après quelques techniques ou astuces pour appréhender différemment les notions et contourner le blocage.

Ainsi, avant de commencer notre première leçon, nous allons vous donner quelques outils organisationnels et pédagogiques afin de vous guider tout au long de vos apprentissages.



Savoir apprendre

On est **tous différents** pour apprendre !

Avant d'apprendre, il faut commencer par **lire** et **comprendre** la nouvelle notion de cours proposée.

Mais comment l'apprendre ensuite ?

Bien mémoriser est un exercice qui demande de l'entraînement mais aussi des techniques ou des astuces. Cela dépend également de votre profil : **auditif, visuel, kinesthésique.**

Apprendre à « savoir se connaître » est une étape clé pour assurer un bon apprentissage. Alors, vous, qu'êtes-vous ?

1

Vous êtes plutôt **auditif** si vous vous **racontez** le cours **comme une histoire**. Vous avez besoin de parler, d'entendre, pour mémoriser. **Répéter son cours à haute voix et plusieurs fois dans une pièce isolée et silencieuse permet de le mémoriser plus facilement.** Vous pouvez également enregistrer la leçon à apprendre et l'écouter aussi souvent que possible.

2

Vous êtes plutôt **visuel** si vous avez **besoin** de **voir**, d'**écrire**, de **recopier** plusieurs fois les mots, les définitions pour les mémoriser.

Vous pouvez utiliser des schémas, des graphiques pour apprendre. **Notez les mots nouveaux ou difficiles** et n'hésitez pas à **illustrer** leur sens ou à **écrire les formules** du cours en utilisant des **couleurs**, des **flèches**, etc.

Vous pouvez également **réciter** votre cours **par écrit**, les mathématiques s'y prêtent bien.

3

Vous êtes plutôt **kinesthésique** et vous avez besoin de **bouger**, de **manipuler** des objets pour mémoriser. Vous apprenez mieux en vous **déplaçant**, en **mimant les choses**.

Vous apprenez mieux lorsque vous pouvez participer, toucher, agir, imiter, donc être physiquement actif. Vous aimez le mouvement donc n'hésitez pas à vous procurer un **tableau blanc** par exemple et à vous **déplacer** pour prendre des notes, **manipuler des objets** (balles, bâtons, etc.), chercher des exercices ou encore y **mimer** le cours.

Pour apprendre, chaque personne fait **appel à ses sens** et ces profils déterminent nos **principaux canaux de mémorisation**. Bien sûr, **nous pouvons appartenir à plusieurs profils à la fois**. Nous vous proposons de **réaliser le test** (VAK), test permettant de déterminer vos dominantes en nous rejoignant sur notre plateforme numérique : www.cours-pi.com/ressources.



Apprendre au quotidien

Lorsque l'on connaît son cours, on doit **pouvoir le réexpliquer facilement**, en utilisant les **mots-clefs**, les **notions** et le **vocabulaire attendus**.

Lorsqu'une leçon ou un concept est **plus difficile à assimiler**, il ne faut **pas le mettre de côté** ou faire d'impasse dessus mais plutôt **y revenir plusieurs fois jusqu'à l'avoir assimilé**.

Connaître et maîtriser parfaitement son cours est nécessaire pour progresser.

Les **éléments de cours** vus tout au long de l'année vont servir d'outil et de support pour affiner votre compréhension et votre analyse.

Au travers des **exercices**, vous **apprendrez à utiliser au mieux ces outils**. Il est donc important de travailler les deux aspects de cette matière : **l'Orthographe-Grammaire** et **l'Expression Ecrite**.

Il y a, pour chaque leçon, un titre annonçant le thème abordé ainsi qu'un encadré comportant la notion étudiée : règle de grammaire, définition, méthode...

Voici un exemple :

**LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE
AUTOBIOGRAPHIQUE ET LES DIFFÉRENTES
AUTRES FORMES DES RÉCITS DE VIE**

I. L'autobiographie

Le mot autobiographie vient du grec et signifie littéralement « écriture de la vie de soi-même » (auto = soi-même ; bio = vie ; graphie = écriture).

De nombreux auteurs au fil des siècles ont décidé pour des raisons diverses d'écrire leur autobiographie : par exemple, Rousseau dans *Les confessions*, Chateaubriand dans *Mémoires d'Outre-tombe*, Stendhal dans *Vie de Henry Brulard*, George Sand dans *Histoire de ma vie*, ou Simone de Beauvoir dans *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Simone Veil dans *Une vie*, etc.

L'autobiographie peut porter sur l'ensemble de la vie d'un auteur, mais elle peut aussi porter, pour des raisons diverses que l'on étudiera plus tard, sur une partie de la vie d'un auteur.

De ce fait il existe **différents types d'autobiographies** :

- ✓ **La confession** : comme Jean-Jacques Rousseau
- ✓ **Les mémoires** : comme Chateaubriand, Simone de Beauvoir, le général de Gaulle, etc.
- ✓ **Le journal intime** : comme Anne Frank ou Zlata Filipovic
- ✓ **L'essai** : comme Michel de Montaigne

II. Les autres formes de récits de vie

Il existe d'autres formes de récits que l'on peut apparenter à l'autobiographie. C'est le cas du **roman autobiographique** que l'on appelle ainsi car **le personnage mis en scène dans ce genre littéraire ne porte pas le nom de l'auteur, mais en fait retrace la vie réelle de l'auteur**. C'est ainsi le cas de *L'Enfant*, de Jules Vallès, où le héros s'appelle Jacques Vingtras.

Vous remarquerez au passage que le héros de ce roman a les mêmes initiales que l'auteur, et cet auteur y raconte des événements qu'il a lui-même vécus.

On pourrait faire la même remarque à propos de *Vipère au poing*, où Hervé Bazin met en scène un personnage qu'il a appelé Jean Rézeau, mais ce Jean Rézeau n'est autre qu'Hervé Bazin.

Les thèmes abordés y sont clairement développés.

Les mots importants sont en couleur ou surlignés ce qui permet de dégager rapidement l'essentiel.

Vous y trouverez tout ce qu'il faut savoir concernant le thème, y compris les exceptions et cas particuliers.



Apprendre à retenir

Comprendre sur l'instant est important. Et souvent gratifiant.
 Mais **tout l'enjeu sera pour vous d'ancrer durablement vos savoirs, de ne pas les oublier, car les notions d'aujourd'hui seront aussi utiles demain.**

Mais alors, comment faire ? Une excellente solution est de **synthétiser** la partie du cours et de vous créer, au fur et à mesure, des **fiches**.

*En ouverture de nos cours de Français Sixième et Cinquième, nous vous présentons comment faire, synthétiser et réaliser une fiche.
 Pour ceux n'ayant pas suivi ces années d'apprentissages avec nous, nous vous laissons en prendre connaissance, en consultant les extraits de cours disponibles sur notre site internet : www.cours-pi.com.*

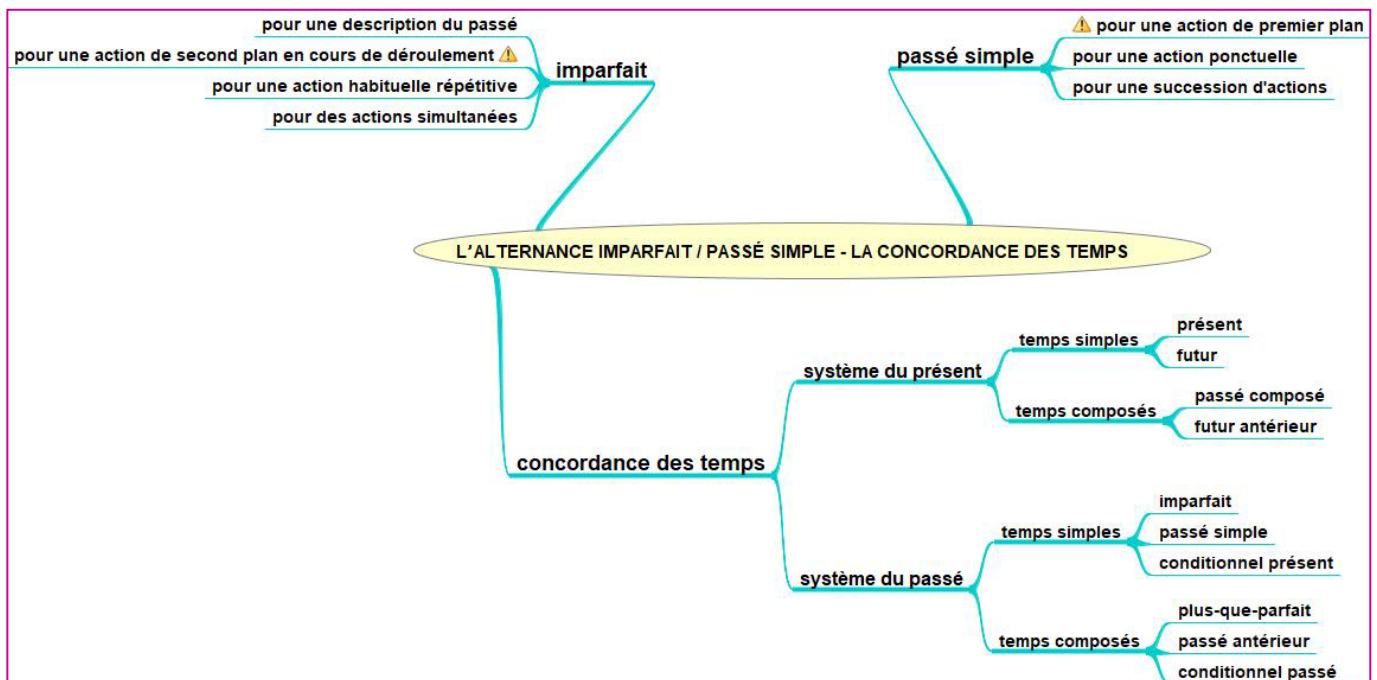
Pour apprendre vos leçons de grammaire ou autre, vous pouvez également réaliser des fiches en version « **carte des idées** » ou « **carte mentale** ».

Cela permet de **mettre en lumière les liens** qui existent entre un concept ou une idée, et les informations qui leur sont associées.

Dans ce type de mise en forme, on **visualise mieux l'enchaînement des idées, leurs liens ou similitudes et l'arborescence globale**.

C'est un peu la projection de la façon dont le cerveau va stocker les informations toujours sur l'exemple de la « carte mentale ».

Voici ce que cela donne :

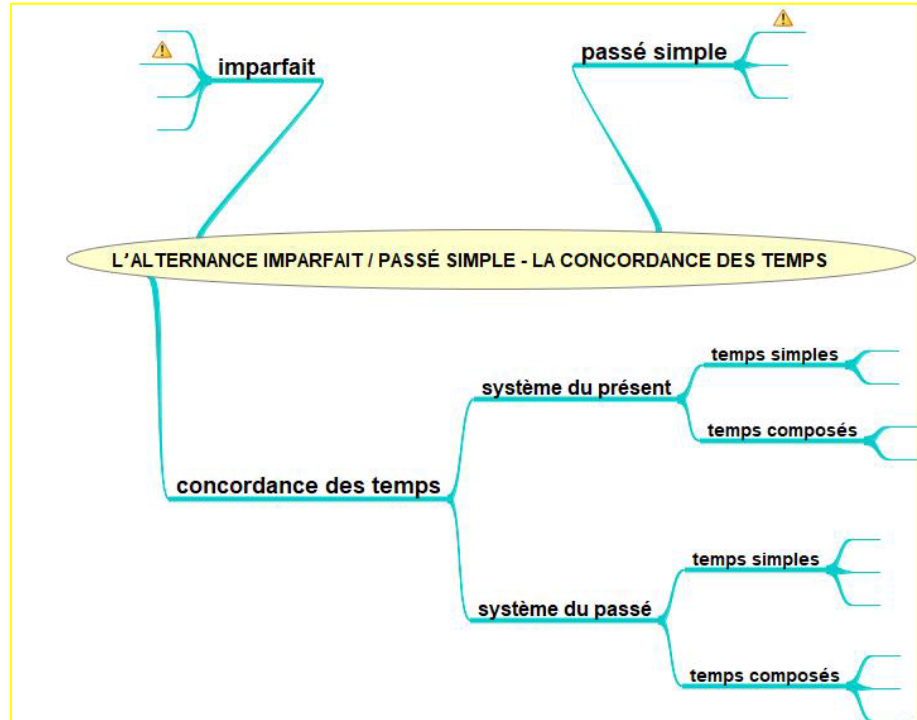


Une fois cette carte réalisée, vous pouvez vous amuser à en **créer une incomplète** que vous **tenterez de compléter** sans regarder le cours.

Retrouvez en page suivante ce que cela donnerait sur cet exemple. La structure sous forme de carte permet de **hiérarchiser** et d'**ordonner** différemment les informations que vous avez à mémoriser. Cet aspect didactique peut parfois **faciliter l'apprentissage**.

Une fois la carte réalisée, comparez-la avec le cours afin de déterminer les points à revoir.

N'hésitez pas à y revenir souvent car malheureusement, pour fixer les choses définitivement, il faut parfois y revenir plusieurs fois. **A vous de jouer !**



S'entraîner encore et encore

Après avoir lu et compris la notion puis traité l'application directe avec succès, vous pouvez **vous confronter aux exercices dans l'ordre donné**. Ils sont proposés directement après chaque notion.

Prenez l'habitude de **soigner la rédaction** des exercices.

N'hésitez pas à chercher la solution au **brouillon** si nécessaire.

En voici un exemple :

Exercice 9

Dites si les phrases suivantes sont simples ou complexes. Puis justifiez chacune de vos réponses.

1. Après une journée étonnante, les enfants rentrèrent chez eux et allèrent se coucher.
2. Ils rêvèrent à toutes les choses fabuleuses qu'ils avaient vues.
3. Le lendemain matin, ils se levèrent de bonne heure.
4. En effet ils devaient se préparer pour l'école.
5. Après un copieux petit déjeuner, ils prirent leurs cartables et se rendirent à pied au collège.

N'ayez pas peur d'écrire au brouillon des choses fausses lorsque vous êtes en phase de recherche de solution. Il faut souvent chercher pour trouver !

Une fois la solution à portée de crayon, prenez le temps de rédiger une réponse claire.

Les exercices précités disposent de corrigés-types disponibles et regroupés en fin de fascicule.

Pour une meilleure manipulation, vous les repérez à leur impression sur **papier de couleur**.

Ne négligez pas le temps passé à corriger les exercices faits. L'analyse d'une bonne réponse (via l'explication de la règle utilisée) est une solution pédagogique fort utile pour faire le lien entre le « j'ai compris la règle » et le « je sais la mettre en pratique ».

Dans le cas d'une erreur, l'étude du corrigé est encore plus importante. **Le constat de l'erreur, son analyse et sa compréhension sont des signes de progression.**

Un élève qui retrouve ses erreurs, les comprend et les corrige est un élève faisant preuve d'une grande maturité et un élève qui progresse : si l'on savait déjà tout, nul besoin d'apprendre.



Apprendre autrement

Lorsque nous avons jugé pertinent d'éveiller ou d'alimenter votre curiosité insatiable, nous avons décidé de vous proposer une lecture pertinente, un défi, une ressource numérique, un point culture, etc.

Elles sont autant d'ouvertures vers différents types de ressources et autant de moyens d'apprendre autrement et de tester vos connaissances.

Ces rubriques sont variées, **n'hésitez pas à vous laisser prendre au jeu des digressions culturelles** car elles vous permettront d'entrecouper vos apprentissages tout en augmentant votre culture.

Pour les retrouver, une seule adresse : www.cours-pi.com/ressources.



Tester son savoir

Un grand nombre de devoirs émaille tous nos ouvrages de Cours. C'est à dessein.

Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements, qui plus est par quelqu'un dont c'est le métier.

Aux *Cours Pi*, nous avons choisi de vous faire accompagner par un **même et unique professeur** tout au long de votre année d'étude. Pour un meilleur suivi personnalisé, et pour faciliter les échanges et créer du lien. Référez-vous au fascicule de présentation reçu avec les devoirs pour l'identifier et découvrir son parcours.

Nous vous engageons à **respecter le moment indiqué** pour faire les devoirs.

Vous les identifierez par les bandeaux suivants :

Composez maintenant le devoir n°1

Il est **important que vous puissiez tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

Donc, dès qu'un devoir est rédigé, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur PoulPi pour un envoi gratuit, sécurisé et plus rapide

2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier

Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse, et affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur

N.B. : quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.

N.B. : si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater le résultat des fruits de son travail.



Savoir réussir

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« est-ce que je sais m'exprimer, analyser et comprendre ? »).

Il n'y a aucun doute que vous ayez la totale capacité pour réussir le devoir qui vous sera proposé.

Néanmoins, en suivant les conseils ci-après vous maximiserez vos chances de ne pas perdre inutilement des points en route...

- Un **travail** sur une matière doit être **régulier** : chaque jour un temps précis pour chaque matière.
- Essayez d'avoir un **espace de travail personnel** : un bureau, une table avec toutes les affaires organisées : une trousse complète, des cahiers, du brouillon.
- Dater chaque leçon et évitez d'accumuler des feuilles. Si vous avez besoin de recopier des leçons, prenez des cahiers, c'est plus **pratique** !
- **Prenez toujours votre temps pour lire une leçon**. Si par exemple vous avalez votre repas à toute vitesse, non seulement vous n'allez pas apprécier ce que vous mangez mais votre estomac va être perturbé par la vitesse. C'est la même chose avec une leçon ! **Prenez bien le temps de comprendre les chapitres, faire pareillement pour les exercices**.
- Parfois, les exercices peuvent vous sembler un peu courts. **Les notions sont revues plusieurs fois** dans l'année avec des approfondissements.
- A la fin de chaque semaine, **faites le point sur les notions apprises** pour réviser. Vous pouvez aussi le faire à chaque fin de mois. Il ne s'agit pas de tout reprendre depuis la première page mais de bien vous assurer que vous n'avez rien oublié !
- Travailler le français se fait de plusieurs manières : en **lisant**, en **écrivant**, en **écoutant une émission de radio**, en **regardant un documentaire**.
- N'hésitez pas à utiliser des **brouillons**, à réécrire, à vous relire pour vous **perfectionner**.
- **Respectez une présentation standard** :
 - Utilisez une **feuille simple ou double**, format **A4 (21 x 29,7)**, de préférence à **grands carreaux**.
 - Rappelez, en en-tête de la copie **vos nom et prénom** ainsi que **la classe**
 - Réécrivez, en dessous, la **matière** et le numéro du **devoir**
 - Laissez une **marge supplémentaire (à gauche) de 3 carreaux sur chacune des copies**
- Ces **devoirs** doivent être **faits** avec **soin** et **présentés de manière claire** :
 - Faites les exercices **dans l'ordre de l'énoncé**.
 - Utilisez de **l'encre bleue traditionnelle** ou de **l'encre noire**.
 - **Soulignez** les titres et les numéros d'exercice.
 - **Sautez une ligne** après chaque exercice et chaque phrase d'exercice.
 - Lorsque l'on vous demande de recopier un texte, pensez **soit** à **souligner les mots** concernés, **soit** à **les écrire d'une couleur différente** (**sauf le rouge**, réservé à la correction).
- Soyez très **attentif aux consignes données**. Prenez bien le temps de les lire et de les **respecter scrupuleusement**. *Par exemple*, si l'on vous demande de réécrire un texte, réécrivez-le ; si l'on vous demande de souligner, faites-le. Si l'on vous demande de relever des mots, des expressions, faites-le ainsi. Si ces consignes ne sont pas respectées, vous pouvez perdre tout ou partie des points alloués à l'exercice. Ne sous-estimez pas le temps que vous passerez à analyser la consigne. C'est là une des étapes trop souvent ignorées par les élèves : **on ne peut réussir correctement un exercice sans en avoir bien compris les consignes**.
- Faites **tous les exercices** de chaque devoir : on ne choisit pas ses exercices.
- Accordez la **même attention** à chaque devoir.

- Pensez à **rédigier clairement vos réponses**. Cette rédaction doit être **personnelle**.
- Si vous rencontrez des difficultés lors de la réalisation de votre devoir, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. Le devoir n'est pas un examen, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.
- Si un devoir vous semble long, vous pouvez répartir sa rédaction sur plusieurs jours. **Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».**
- Lorsque vous recevrez votre devoir corrigé, regardez-le pour **comprendre vos éventuelles erreurs**, les annotations du professeur-correcteur et au besoin refaites les exercices non compris. Chaque devoir corrigé vous sera retourné avec un **corrigé-type**. N'hésitez pas à vous référer également à lui. Même si vous avez obtenu une bonne note, **lisez attentivement les remarques du professeur et le corrigé** (la correction peut éventuellement proposer une autre méthode que celle que vous avez utilisée).
- Enfin, les différents membres de votre équipe pédagogique (*voir supra*) sauront vous conseiller, n'hésitez pas à les contacter !



Savoir réussir... au Brevet des Collèges

Au-delà de son intérêt discutable pour la poursuite de votre scolarité ou pour la crédibilité de votre curriculum vitae, le Brevet des Collèges revêt un avantage non négligeable : il vous permet de **vous confronter à de réelles conditions d'examen**, et de **vous étalonner sur des épreuves chronométrées**.

En somme, ce premier examen doit être, pour vous, **un galop d'essai dans la perspective du Baccalauréat**.

Le Brevet des Collèges n'est en rien difficile et **un travail suffisamment régulier et consciencieux tout au long de cette année vous assurera de son obtention**. Notez d'ailleurs que les devoirs que vous aurez à composer cette année et que l'exigence de vos professeurs vont souvent au-delà des attentes de l'examen. Nous avons en effet fait le choix de ne pas voir cet examen comme un aboutissement, mais comme un point de passage : nous préférons vous donner les cartes pour avancer sereinement dans votre scolarité, sur le long terme.

Il n'en est pas moins que **nous allons, ensemble, préparer cet examen** du mois de juin prochain. Commençons par détailler l'épreuve qui sera la vôtre. En effet, **c'est en ayant connaissance et conscience des attendus que l'on se place dans les meilleures conditions**.

Votre épreuve de Français « **prend appui sur un corpus de français**, composé d'un **texte littéraire et éventuellement** d'une **image** en rapport avec le texte ».

Elle durera **trois heures** et est notée sur **100 points** ainsi répartis :

- ✓ Un travail sur le texte littéraire et, éventuellement, sur une image (liée au texte)
 - 50 points
 - 1 h 10 minutes
- ✓ Une dictée
 - 10 points
 - 20 minutes
- ✓ Une rédaction
 - 40 points
 - 1h30 minutes

Disséquons maintenant le contenu de chaque élément de l'épreuve qui vous attend.

1) Un travail sur le texte littéraire et, éventuellement, sur une image

- o « **Grammaire et compétences linguistiques** : des questions permettant d'évaluer les compétences linguistiques et la maîtrise de la grammaire ainsi qu'un exercice de réécriture sont proposés aux candidats
- o **Compréhension et compétences d'interprétation** : des questions permettant d'évaluer à la fois la compréhension du texte et les compétences d'interprétation sont proposées aux candidats ».

2) Une dictée

Ensuite, comme déjà mentionné, **20 minutes** sont consacrées à la **dictée**.

Cette dictée est **lue une première fois**, puis elle est **dictée à l'élève**, par portion de phrase, **avec la ponctuation, en faisant les liaisons**. Enfin **elle est relue** pour que l'élève puisse compléter ses éventuels oublis. Ensuite quelques minutes sont laissées à l'élève pour qu'il puisse se relire.

L'orthographe des noms propres est systématiquement **donnée à l'élève** ainsi, parfois, que l'orthographe de certains mots difficiles indiqués préalablement dans les consignes données à ceux qui sont chargés de la dictée.

Le **nom de l'auteur** ainsi que le **titre du livre dont est extrait le texte** de la dictée doit être **donné à l'élève** et l'élève doit **recopier ces deux éléments au bas de sa dictée, en soulignant le titre du livre**.

Cette dictée sera d'environ **600 signes**.

3) Une rédaction

Deux sujets de rédaction, au choix, sont proposés :

- o **Un sujet d'imagination.**
- o **Un sujet de réflexion.**

L'élève doit donc ne **faire qu'un seul des deux sujets**.

Ces sujets sont en **rapport direct avec le texte des questions**.

Quel que soit le sujet choisi, l'élève doit rédiger une **rédaction d'une cinquantaine de lignes**.

Remarque : dans les premiers devoirs proposés par les *Cours Pi*, vous pouvez prendre un peu plus de temps que celui imposé pour le brevet. Mais au fil de l'année, il faudra arriver progressivement à ce temps imposé.

L'essentiel est que petit à petit vous parveniez à faire vos devoirs dans le temps imparti.



En conclusion

Vous voilà prêt !

Pour notre part, nous allons vous accompagner tout au long de la classe de Troisième, avec le souci permanent de vous permettre de progresser avec succès dans cette matière : **n'hésitez jamais à venir vers nous, vous n'êtes pas seul.**

Les outils de travail et conseils pédagogiques abordés ci-dessus ne sont pas indispensables mais pourront vous être utiles à tout moment.

Suivez pas à pas le présent fascicule, en **respectant les consignes de progression** et en **allant à votre rythme**, car c'est celui qui vous convient le mieux.

N'essayez pas d'aller trop vite, prenez le temps de découvrir cette matière et de vous approprier chaque notion.

Vous avez désormais toutes les cartes en main pour démarrer. Sachez que la clé de la réussite en français est conditionnée par des capacités de lecture, d'expression et de compréhension.

Alors à vos livres, cahiers et crayons, **ayez confiance en vous** et surtout **gardez un esprit libre et curieux !**

Bon courage et au travail !

Suggestions de lecture

1. ŒUVRES CLASSIQUES

- **Henri Alain-Fournier**
Le grand Meaulnes
- **Honoré de Balzac**
Le colonel Chabert
La peau de chagrin
Le lys dans la vallée
- **Hervé Bazin**
Vipère au poing
- **Blaise Cendrars**
L'or
- **Colette**
Le blé en herbe
- **Gustave Flaubert**
Vanina Vanini
- **Théophile Gautier**
Le roman de la momie
- **André Gide**
La symphonie pastorale
- **Jean Giono**
Regain
- **Victor Hugo**
L'homme qui rit
- **Alfred Jarry**
Ubu Roi
- **Eugène Ionesco**
La cantatrice chauve
- **Guy de Maupassant**
Boule de suif
Contes fantastiques
- **Prosper Mérimée**
Colomba
- **Marcel Pagnol**
Topaze
- **J.H. Rosny-Ainé**
La guerre du feu
- **Jean-Jacques Rousseau**
Confessions (livres 1 et 2 édition abrégée)

- **Antoine de St-Exupéry**
Vol de nuit
Terre des hommes
Courrier sud
- **Bernardin de saint-Pierre**
Paul et Virginie
- **George Sand**
La petite Fadette
- **Jules Vallès**
L'enfant
- **Jules Verne**
Les révoltés de la Bounty
- **Emile Zola**
Au bonheur des dames

2. ŒUVRES CLASSIQUES ETRANGERES

- **Emily Brontë**
Les hauts de Hurlevent
- **Italo Calvino**
Le baron perché
- **Dostoïevski**
Le joueur
- **Ernest Hemingway**
L'adieu aux armes
- **Rudyard Kipling**
Kim
- **Herman Melville**
Moby Dick
- **Alexandre Pouchkine**
La Dame de Pique
- **Erich-Maria Remarque**
A l'ouest rien de nouveau
- **Mary Shelley**
Frankenstein
- **Léon Tolstoï**
Maître et serviteur
- **Tourgueniev**
Premier amour

3. LITTÉRATURE JEUNESSE

- **Ibtisam Barakat**
Une enfance palestinienne
- **Azouz Begag**
Le gone du chaâba
- **Pierre Bordage**
Ceux qui sauront
- **Florence Cadier**
Le rêve de Sam
- **Andrée Chedid**
L'enfant multiple
- **Marie Higgins Clark**
La nuit du renard
- **Didier Daeninckx**
Meurtres pour mémoire
- **Roald Dahl**
Escadrille 80
- **Feng Ji Cai**
Que cent fleurs s'épanouissent
- **Saïd Ferdi**
Un enfant dans la guerre
- **Roger Frison Roche**
La piste oubliée
- **Christian Grenier**
Coup de théâtre
Un printemps sans cerises
- **Sébastien Japrisot**
Un long dimanche de fiançailles
- **Yaël Hassan/ Rachel Haufster**
De Sacha à Macha
- **Guy Jimenes**
L'enfant de Guernica
- **Joseph Kessel**
Une balle perdue
Fortune carrée
Les cavaliers
- **David Klass**
Mu, le feu de la terre
- **Karen Lévine**
La valise d'Hana
- **Loïs Lowry**
Compte les étoiles
- **Nelson Mandela**
Un long chemin vers la liberté
- **Jacques Mazeau**
Nuremberg 46
- **Robert Merle**
Malevil
- **Claude Michelet**
Les palombes ne passeront plus
- **Jean Molla**
Sobibor
- **Christian Montella**
Le diable dans l'île
- **Susie Morgenstern**
Premier amour, dernier amour
- **Marie-Aude Murail**
Maité coiffure
- **Jean-Paul Nozière**
Les assassins du cercle rouge
Un été 58
Un swing parfait
Mortelle mémoire
- **Joyce Pool**
Coeur noir
- **Brigitte Smadja**
Rollermania
- **Fred Uhlman**
L'ami retrouvé
Il fait beau à Paris aujourd'hui
- **R. Van Gulik**
L'énigme du clou chinois
- **Stefan Zweig**
Le joueur d'échecs

Sommaire

1^{er} trimestre

Unité 1 : autobiographie et genres proches

Les caractéristiques du texte autobiographique et les différentes formes de récits de vie _____ Expression Ecrite

La notion d'énonciation et les différents types de textes _____ Expression Ecrite

Le pacte autobiographique ; pourquoi rédiger une autobiographie ; compléments circonstanciels de lieu et de temps (révision) _____ Orthographe-Grammaire
_____ Expression Ecrite

Expansions du nom (révision) ; propositions subordonnées relatives et conjonctives par que _____ Orthographe-Grammaire

Rédiger un avant-propos pour son autobiographie _____ Expression Ecrite

La polysémie ; la formation des mots ; homonymes / antonymes / synonymes / paronymes _____ Orthographe-Grammaire

Devoir n°1

Compréhension de texte : l'expression des sentiments _____ Expression Ecrite

Les emplois du présent de l'indicatif (révision) ; le système du récit au passé _____ Orthographe-Grammaire

L'autoportrait en image _____ Expression Ecrite

Se raconter, se représenter _____ Expression Ecrite

Devoir n°2

Unité 2 : rédiger une nouvelle

Présentation : définition des termes « nouvelle » et incipit _____ Expression Ecrite

Narrateur et point de vue du narrateur _____ Expression Ecrite

Le schéma narratif : chronologie, rythme de la narration (détail, sommaire, ellipse, retour en arrière) _____ Expression Ecrite

Le discours inséré dans le récit _____ Expression Ecrite

La chronologie du récit : les connecteurs temporels _____ Expression Ecrite

Les homophones grammaticaux et l'expression de l'ordre (emploi et valeurs de l'impératif ; indicatif, infinitif, subjonctif) _____ Orthographe-Grammaire

Les registres d'un texte ; le rôle de la description dans un récit _____ Expression Ecrite

Les degrés de comparaison de l'adjectif _____ Orthographe-Grammaire

Implicite et explicite _____ Expression Ecrite

Devoir n°3

Prérequis :

- ✓ **Unité 3 :** visionnage du film « Joyeux Noël », réalisé par Christian Carion, sorti en 2005, et traitant de la trêve de Noël observée en 1914 lors de la Première Guerre Mondiale.
- ✓ **Unité 3 :** l'élève devra avoir lu l'œuvre de Joan M. Wolf, « Ils m'ont appelée Eva ».
- ✓ **Unité 4 :** l'élève devra avoir lu l'œuvre de Luis Sepulveda « Le vieux qui lisait des romans d'amour »

**Unité 3 : la guerre de 1914/1918
vue par les écrivains**

Le roman historique : extrait de « A l'ouest rien de nouveau » de Erich Maria Remarque ___Expression Ecríte

La guerre au travers des lettres des poilus ; caractéristiques d'une lettre ; complément circonstanciel d'opposition ___Orthographe-Grammaire
___Expression Ecríte

La propagande : textes et images ; argumentation subjective ou objective ___Orthographe-Grammaire
___Expression Ecríte

Le roman au cœur des événements ; la notion de temps dans la subordonnée de temps ; différencier verbes et temps ___Orthographe-Grammaire
___Expression Ecríte

Les compléments circonstanciels : expression de la condition ___Orthographe-Grammaire

Romancier observateur de la réalité quotidienne ; les figures de style pour mieux rendre la réalité ___Expression Ecríte

L'histoire en bande dessinée : Tardi, « Putain de guerre » ___Expression Ecríte

Le septième art et l'Histoire ; vocabulaire analyse filmique ; film « Joyeux Noël » ; raconter à la manière d'un metteur en scène ___Expression Ecríte

HDA : la peinture et l'Histoire : analyse du tableau de Otto Dix : la Guerre (Der Krieg) ___Expression Ecríte

Agir dans la cité : individu et pouvoir ___Expression Ecríte

Devoir n°4

**Unité 4 : défendre une cause : argumenter
Œuvre intégrale étudiée : « Le vieux qui lisait des romans d'amour », Luis Sepulveda**

Présentation de l'auteur et de l'œuvre ___Expression Ecríte

Comment défendre son opinion : organiser son argumentation ___Expression Ecríte

La subordonnée interrogative indirecte ___Orthographe-Grammaire

Devoir n°5

Faire le résumé d'un livre ___Expression Ecríte

L'expression de la cause et de la conséquence ___Orthographe-Grammaire

Le subjonctif et ses valeurs ___Orthographe-Grammaire

Dénoncer une injustice : extraits de textes de Zola pour défendre Dreyfus ___Expression Ecríte

Les figures de style au service de l'argumentation : antiphrase, euphémisme ; oxymore ___Orthographe-Grammaire

Dénoncer les travers de la société ___Expression Ecríte

L'argumentation par l'image : le dessin de presse ___Expression Ecríte

Devoir n°6

Prérequis :

✓ **Unité 5 :** l'élève devra avoir lu l'œuvre de Jean Anouilh, « Antigone ».

Unité 5 : le texte théâtral
Antigone, Jean Anouilh

Présentation de l'auteur et contexte historique _____
 _____ Expression Ecrite

Les particularités de présentation du dialogue théâtral _____
 _____ Expression Ecrite

Le rôle des didascalies, les règles du théâtre (règle des trois unités, la double énonciation...) et parallèle avec Sophocle _____
 _____ Expression Ecrite

Le rôle du prologue ou la scène d'exposition.
 Les artifices du théâtre et le vocabulaire du tragique.
 _____ Orthographe-Grammaire
 _____ Expression Ecrite

Les principaux personnages de la pièce : généalogie et informations.
 Les différentes formes de comique dans la pièce. _____
 _____ Expression Ecrite

Le rôle du metteur en scène.
 Les modalisateurs. _____ Expression Ecrite
 _____ Orthographe-Grammaire

Etude d'une scène argumentative entre Antigone et Créon.
 L'expression de la comparaison _____ Expression Ecrite

Synthèse sur la pièce : quelles leçons en tirer ?
 Etude d'un groupement de textes : l'amour contrarié au théâtre. _____ Expression Ecrite
 L'accord du participe passé. _____ Orthographe-Grammaire

Histoire des Arts : le mythe d'Œdipe _____ Expression Ecrite

Devoir n°7
Unité 6 : s'engager en poésie
ou dans des textes apparentés

Les divers types de poésies et les caractéristiques des textes poétiques _____
 _____ Expression Ecrite

Qu'est-ce qu'un texte engagé ? Etude du poème de Hugo, « où vont tous ces enfants ? »
 _____ Expression Ecrite

Poèmes résistants et vocabulaire de l'engagement _____
 _____ Orthographe-Grammaire
 _____ Expression Ecrite

La poésie se bat contre le racisme : étude de « Ma négritude », de Aimé Césaire _____
 _____ Expression Ecrite

Chanson engagée : étude de la chanson de Pierre Perret, « Lily ».
 Figures de style : les procédés de mise en relief des poésies _____
 _____ Expression Ecrite

L'engagement d'aujourd'hui : le rap et le slam _____
 _____ Expression Ecrite

Devoir n°8

Le rôle de la musique : « le chant des partisans »
 Les homophones grammaticaux. _____ Expression Ecrite
 _____ Orthographe-Grammaire

Expression des sensations et des sentiments _____
 _____ Expression Ecrite

Aragon : « strophes pour se souvenir »
 Histoire des Arts : l'art et la guerre : l'Affiche rouge et Guernica _____
 _____ Expression Ecrite

Devoir n°9



Unité 1
Autobiographie
et genres proches

LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE AUTOBIOGRAPHIQUE ET LES DIFFÉRENTES AUTRES FORMES DES RÉCITS DE VIE

I. L'autobiographie

Le mot **autobiographie** vient du grec et signifie littéralement « écriture de la vie de soi-même » (auto = soi-même ; bio = vie ; graphie = écriture).

De nombreux auteurs au fil des siècles ont décidé pour des raisons diverses d'écrire leur autobiographie : par exemple, Rousseau dans *Les confessions*, Chateaubriand dans *Mémoires d'Outre-tombe*, Stendhal dans *Vie de Henry Brulard*, George Sand dans *Histoire de ma vie*, ou Simone de Beauvoir dans *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Simone Veil dans *Une vie*, etc.

L'autobiographie peut porter sur l'ensemble de la vie d'un auteur, mais elle peut aussi porter, pour des raisons diverses que l'on étudiera plus tard, sur une partie de la vie d'un auteur.

De ce fait il existe **différents types d'autobiographies** :

- ✓ **La confession** : comme Jean-Jacques Rousseau
- ✓ **Les mémoires** : comme Chateaubriand, Simone de Beauvoir, le général de Gaulle, etc.
- ✓ **Le journal intime** : comme Anne Frank ou Zlata Filipovic
- ✓ **L'essai** : comme Michel de Montaigne

II. Les autres formes de récits de vie

Il existe d'autres formes de récits que l'on peut apparenter à l'autobiographie. C'est le cas du **roman autobiographique** que l'on appelle ainsi car **le personnage mis en scène dans ce genre littéraire ne porte pas le nom de l'auteur, mais en fait retrace la vie réelle de l'auteur**. C'est ainsi le cas de *L'Enfant*, de Jules Vallès, où le héros s'appelle Jacques Vingtras.

Vous remarquerez au passage que le héros de ce roman a les mêmes initiales que l'auteur, et cet auteur y raconte des événements qu'il a lui-même vécus.

On pourrait faire la même remarque à propos de *Vipère au poing*, où Hervé Bazin met en scène un personnage qu'il a appelé Jean Rézeau, mais ce Jean Rézeau n'est autre qu'Hervé Bazin.

Vos ressources numériques

www.cours-pi.com/ressources



... À ÉCOUTER

- Une autobiographie peut également être mise en mots et en musique. Un exemple avec cette chanson de Charles Aznavour.
- Découvrez la vie de George Sand dont nous faisons mention ci-dessus.

LA NOTION D'ÉNONCIATION ET LES DIFFÉRENTS TYPES DE TEXTES

I. La notion d'énonciation

Tout discours dans un texte est qualifié d'**énoncé** ; on parle donc d'énonciation.

La **personne qui fait cet énoncé** est qualifiée d'**émetteur** (ou locuteur), **à l'oral**, ou de **narrateur à l'écrit**.

La **personne à qui est destiné cet énoncé** est qualifiée de **récepteur** (ou interlocuteur) **à l'oral**, de **lecteur à l'écrit**.

Selon qu'il s'agit de **dialogue (1)** ou de **récit (2)** on parlera **d'énoncé ancré dans la situation d'énonciation (1)** ou **d'énoncé coupé de la situation d'énonciation (2)**.

II. Les différents types de textes

On peut distinguer **quatre grands types de textes** selon le contenu de ces textes. On peut y ajouter un cinquième type, que l'on signalera, car c'est une sous-catégorie du texte explicatif.

Il va de soi que lorsque l'on parle de textes, il s'agit bien évidemment de passages de romans (ou de nouvelles), de textes documentaires. Et lorsque l'on parle de types de textes, il s'agit de la dominante des passages en question.

En effet, comme nous le verrons dans les exemples ci-dessous, un texte est rarement totalement d'un seul type.

1) Le texte à dominante narrative

Ce type de texte se rencontre dans les romans et nouvelles.

a. Ce texte se reconnaît à la présence de **verbes d'actions** au présent, si l'on est dans le système du présent. Lorsque le texte est au passé, le temps dominant est le passé simple (voir mots en **rouge** dans le texte ci-dessous).

b. On peut également y rencontrer des **connecteurs temporels** qui permettent de situer les événements les uns par rapport aux autres (voir mots soulignés dans le texte).

Exemple de texte narratif

Il y avait, hors la porte de la cour, une terrasse à gauche en entrant, sur laquelle on allait souvent s'asseoir l'après-midi, mais qui n'avait point d'ombre. Pour lui en donner, M. Lamercier y **fit** planter un noyer. La plantation de cet arbre **se fit** avec solennité : les deux pensionnaires en furent les parrains ; et, tandis qu'on comblait le creux, nous tenions l'arbre chacun d'une main avec des chants de triomphe. On **fit**, pour l'arroser, une espèce de bassin tout autour du pied. Chaque jour, ardents spectateurs de cet arrosage, nous nous confirmions, mon cousin et moi, dans l'idée très naturelle qu'il était plus beau de planter un arbre sur la terrasse qu'un drapeau sur la brèche, et nous **résolûmes** de nous procurer cette gloire sans la partager avec qui que ce fût.

Pour cela nous **allâmes** couper une bouture d'un jeune saule, et nous la **plantâmes** sur la terrasse, à huit ou dix pieds de l'auguste noyer. Nous n'**oublâmes** pas de faire aussi un creux autour de notre arbre : la difficulté était d'avoir de quoi le remplir ; car l'eau venait d'assez loin, et on ne nous laissait pas courir pour en aller prendre. Cependant il en fallait absolument pour notre saule.

Nous **employâmes** toutes sortes de ruses pour lui en fournir durant quelques jours ; et cela lui **réussit** si bien, que nous le **vîmes** bourgeonner et pousser de petites feuilles dont nous mesurions l'accroissement d'heure en heure, persuadés, quoiqu'il ne fût pas à un pied de terre, qu'il ne tarderait pas à nous ombrager.

Rousseau, *Les Confessions*, livre 1

2) Le texte à dominante descriptive

Ce type de texte se rencontre le plus souvent dans les romans et nouvelles.

- a. Ce texte se reconnaît : à la présence de **verbes d'état**.
- b. On y trouve généralement également de nombreuses **expansions du nom** (mots en **rouge** dans le texte ci-dessous).
- c. On peut également trouver des **connecteurs spatiaux** (dans le cas de la description d'un lieu).

Exemple de texte descriptif

J'arrive enfin : je vois madame de Warens. Cette époque de ma vie a décidé de mon caractère ; je ne puis me résoudre à la passer légèrement. J'étais au milieu de ma seizième année. Sans être ce qu'on appelle **un beau** garçon, j'étais bien pris dans ma **petite taille**, j'avais **un joli pied**, une **jambe fine**, **l'air dégagé**, **la physionomie animée**, **la bouche mignonne**, **les sourcils et les cheveux noirs**, **les yeux petits et même enfoncés**, mais **qui lançaient avec force le feu dont mon sang était embrasé**. Malheureusement je ne savais rien de tout cela, et de ma vie il ne m'est arrivé de songer à ma figure que lorsqu'il n'était plus temps d'en tirer parti. Ainsi j'avais avec la timidité **de mon âge** celle **d'un naturel très aimant**, toujours **troublé par la crainte de déplaire**. D'ailleurs, quoique j'eusse **l'esprit assez orné**, n'ayant jamais vu le monde, je manquais totalement de manières ; et mes connaissances loin d'y suppléer, ne servaient qu'à m'intimider davantage en me faisant sentir combien j'en manquais.

Rousseau, *Les Confessions*, livre 1

3) Le texte à dominante explicative

On peut le rencontrer dans tous types de textes : romans, nouvelles, documentaires, presse, etc. Ce texte se reconnaît à la présence du **présent de vérité générale** (voir mots en **rouge**). On peut y trouver aussi souvent un **vocabulaire technique**, spécifique au sujet traité (souligné dans le texte). On peut également y rencontrer des **connecteurs logiques** qui permettent d'organiser l'explication. On peut enfin y rencontrer des **sous-titres** (**en bleu** dans le texte)

Exemple de texte à dominante explicative

L'ultraléger pendulaire, c'est quoi ?

C'**est** un petit avion composé d'une aile delta de type vol libre triangulaire (« delta ») renforcée et d'un chariot motorisé à trois roues. Il **se nomme** ultraléger à cause de son poids relativement faible. La limite de poids permise de cette « moto des airs » **est** en effet modeste, variant de 300 (monoplace) à 544 kg (biplace), soit de 660 à 1,200 lb. Ce poids **comprend** aéronef, passagers, bagages et carburant au décollage. Il **est connu** par plusieurs noms dont :

- deltaplane (ou delta-plane) motorisé
- ultraléger (ou ultra-léger) pendulaire ou simplement pendulaire
- U.L.M., ULM ou ulm, etc.

Comment marche l'ultraléger pendulaire ?

Au sol, l'ULM **se manœuvre** avec les pieds, comme en auto. La roue avant **dirige** l'appareil et les deux autres **supportent** le poids. Le pied gauche **actionne** les freins et le pied droit **actionne** le moteur. La roue avant **se dirige** avec les deux pieds.

Comment vole l'ultraléger pendulaire ?

Au vol, l'ULM a ceci de particulier qu'il **se manœuvre** par transfert de poids, comme un pendule qui **se déplace** soit à gauche, soit à droite. Le poids du pendule ici **est constitué** du corps du pilote et du chariot. Une barre de contrôle nommée « trapèze », située devant le pilote, **fait** le lien avec la voile

(l'aile). Un déplacement latéral (gauche ou droite) du pendule **fait** incliner l'aile, occasionnant un virage dans cette direction. Pour descendre (« piquer »), le pilote **tire** le trapèze vers lui pour déplacer son poids vers l'avant. La manœuvre inverse avec le trapèze et le poids vers l'arrière **permet** de remonter (« cabrer ») l'ULM. La plupart des modèles **ont** aussi un petit levier qui **contrôle** la puissance du moteur.

Extrait de *volrecreatif.com*

4) Le texte à dominante argumentative

Ce texte se reconnaît à la présence d'une **idée énoncée par le narrateur** (voir ce qui est **souligné** dans le texte), idée qui sera défendue au moyen **d'arguments** (**encadrés** dans le texte) **assortis d'exemples** (en **rouge** dans le texte) précis pour étayer la démonstration de l'idée défendue par le narrateur.

Dans ce texte, Rousseau essaie de nous démontrer pourquoi l'attitude de son père a contribué à forger son propre caractère

Exemple de texte à dominante argumentative

Mon père n'était pas seulement un homme d'honneur, c'était un homme d'une probité sûre, et il avait une de ces âmes fortes qui font les grandes vertus ; de plus, il était bon père, surtout pour moi. Il m'aimait très tendrement ; mais il aimait aussi ses plaisirs, et d'autres goûts avaient un peu attiédi l'affection paternelle depuis que je vivais loin de lui. Il s'était remarié à Nyon ; et quoique sa femme ne fût pas en âge de me donner des frères, elle avait des parents : cela faisait une autre famille, d'autres objets, un nouveau ménage, qui ne rappelait plus si souvent mon souvenir. Mon père vieillissait, et n'avait aucun bien pour soutenir sa vieillesse. Nous avons, mon frère et moi, quelque bien de ma mère, dont le revenu devait appartenir à mon père durant notre éloignement. Cette idée ne s'offrait pas à lui directement, et ne l'empêchait pas de faire son devoir ; mais elle agissait sourdement sans qu'il s'en aperçût lui-même, et ralentissait quelquefois son zèle, qu'il eût poussé plus loin sans cela. **Voilà, je crois, pourquoi, venu d'abord à Annecy sur mes traces, il ne me suivit pas jusqu'à Chambéry, où il était moralement sûr de m'atteindre. Voilà pourquoi encore, l'étant allé voir souvent depuis ma fuite, je reçus toujours de lui des caresses de père, mais sans grands efforts pour me retenir.**

Cette conduite d'un père dont j'ai si bien connu la tendresse et la vertu m'a fait faire des réflexions sur moi-même qui n'ont pas peu contribué à me maintenir le cœur sain. J'en ai tiré cette grande maxime de morale, la seule peut-être d'usage dans la pratique, d'éviter les situations qui mettent nos devoirs en opposition avec nos intérêts, et qui nous montrent notre bien dans le mal d'autrui, sûr que, dans de telles situations, quelque sincère amour de la vertu qu'on y porte, on faiblit tôt ou tard sans s'en apercevoir ; et l'on devient injuste et méchant dans le fait, sans avoir cessé d'être juste et bon dans l'âme.

Rousseau, *Les Confessions*, livre 1

5) Le texte à dominante injonctive

On peut distinguer un cinquième type de texte ; c'est en fait une **sous-catégorie du texte explicatif**.

Ce type de texte vise à **donner des conseils ou des ordres au destinataire du texte**.

C'est le cas des recettes de cuisine, par exemple, ou encore des notices de montage d'un meuble, des notices d'utilisation d'un médicament, etc.

Exercice d'application

Exercice 1

Dites pour chacun des textes ci-dessous quelle est la dominante. Vous justifierez vos réponses.

Texte 1

Il y avait six ans qu'elle y était quand j'y vins, et elle en avait alors vingt-huit, étant née avec le siècle. Elle avait de ces beautés qui se conservent, parce qu'elles sont plus dans la physionomie que dans les traits ; aussi la sienne était-elle encore dans tout son premier éclat. Elle avait un air caressant et tendre, un regard très doux, un sourire angélique, une bouche à la mesure de la mienne, des cheveux cendrés d'une beauté peu commune, et auxquels elle donnait un tour négligé qui la rendait très piquante. Elle était petite de stature, courte même, et ramassée un peu dans sa taille, quoique sans difformité ; mais il était impossible de voir une plus belle tête, un plus beau sein, de plus belles mains et de plus beaux bras.

Rousseau, *Les Confessions*, livre 1

Texte 2

Mon oncle Bernard était ingénieur : il alla servir dans l'Empire et en Hongrie sous le prince Eugène. Il se distingua au siège et à la bataille de Belgrade. Mon père, après la naissance de mon frère unique, partit pour Constantinople, où il était appelé, et devint horloger du sérail. Durant son absence, la beauté de ma mère, son esprit, ses talents, lui attirèrent des hommages. M. de la Closure, résident de France, fut un des plus empressés à lui en offrir. Il fallait que sa passion fût vive, puisque au bout de trente ans je l'ai vu s'attendrir en me parlant d'elle. Ma mère avait plus que de la vertu pour s'en défendre ; elle aimait tendrement son mari. Elle le pressa de revenir : il quitta tout, et revint. Je fus le triste fruit de ce retour. Dix mois après, je naquis infirme et malade. Je coûtai la vie à ma mère, et ma naissance fut le premier de mes malheurs.

Je n'ai pas su comment mon père supporta cette perte, mais je sais qu'il ne s'en consola jamais. Il croyait la revoir en moi, sans pouvoir oublier que je la lui avais ôtée ; jamais il ne m'embrassa que je ne sentisse à ses soupirs, à ses convulsives étreintes, qu'un regret amer se mêlait à ses caresses : elles n'en étaient que plus tendres.

Quand il me disait : Jean-Jacques, parlons de ta mère ; je lui disais : Hé bien ! mon père, nous allons donc pleurer : et ce mot seul lui tirait déjà des larmes. Ah ! disait-il en gémissant, rends-la-moi, console-moi d'elle, remplis le vide qu'elle a laissé dans mon âme. T'aimerais-je ainsi, si tu n'étais que mon fils ? Quarante ans après l'avoir perdue, il est mort dans les bras d'une seconde femme, mais le nom de la première à la bouche, et son image au fond du cœur.

Tels furent les auteurs de mes jours. De tous les dons que le ciel leur avait départis, un cœur sensible est le seul qu'ils me laissèrent : mais il avait fait leur bonheur, et fit tous les malheurs de ma vie.

Rousseau, *Les Confessions*, livre 1

Texte 3

Après avoir passé très agréablement quatre ou cinq jours à Bellay, nous en repartîmes, et continuâmes notre route sans aucun accident que ceux dont je viens de parler. Arrivés à Lyon, nous fûmes loger à Notre-Dame de Pitié ; et, en attendant la caisse, qu'à la faveur d'un autre mensonge nous avions embarquée sur le Rhône par les soins de notre bon patron M. Reydelet, M. le Maître alla voir ses connaissances, entre autres le P. Caton, cordelier, dont il sera parlé dans la suite, et l'abbé Dortan, comte de Lyon. L'un et l'autre le reçurent bien ; mais ils le trahirent, comme on verra tout à l'heure ; son bonheur s'était épuisé chez M. Reydelet.

Deux jours après notre arrivée à Lyon, comme nous passions dans une petite rue non loin de notre auberge, le Maître fut surpris d'une de ses atteintes, et celle-là fut si violente que j'en fus saisi d'effroi. Je fis des cris, appelai du secours, nommai son auberge, et suppliai qu'on l'y fît porter ; puis, tandis qu'on s'assemblait et s'empressait autour d'un homme tombé sans sentiment et écumant au milieu de la rue, il fut délaissé du seul ami sur lequel il eût dû compter. Je pris l'instant où personne ne songeait à moi ; je tournai le coin de la rue, et je disparus. Grâce au ciel, j'ai fini ce troisième aveu pénible.

Rousseau, *Les Confessions*, livre 3

Texte 4

Qu'est-ce qu'une imprimante 3D ? Il s'agit d'une nouvelle vague de robots ultra-perfectionnés capables de fabriquer des objets complets : jouets, clés ou même des armes à feu, comme celle qui a créé la polémique aux États-Unis. La Nasa compte bien passer à l'étape supérieure en s'attaquant aux aliments.

Comment ça marche ? Les imprimantes 3D actuelles ne sont capables de concevoir des objets qu'à partir d'un seul matériau, généralement du plastique. À l'image des imprimantes classiques qui équipent nos bureaux et qui contiennent une cartouche pour chaque couleur, l'imprimante 3D imaginée par la Nasa sera dotée de cartouches différents pour chaque saveur ou chaque aliment, afin d'aboutir à un véritable plat.

À quoi ça sert ? Cet appareil devrait permettre d'alimenter les habitants d'une future mission spatiale à destination de Mars. À la tête de l'entreprise Systems & Materials Research Corporation chargée par la Nasa de mettre au point ce prototype, l'ingénieur Anjan Contractor estime en effet que le procédé devrait permettre de conserver les aliments plus de 30 ans sans risque de moisissure.

Extrait de europe1.fr

LE PACTE AUTOBIOGRAPHIQUE ; POURQUOI RÉDIGER UNE AUTOBIOGRAPHIE ; COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE LIEU ET DE TEMPS

I. Le pacte autobiographique

Lorsqu'un auteur décide d'écrire son autobiographie, il passe avec le lecteur un pacte dans lequel il s'engage à dire au lecteur la vérité le concernant ; mais même si **les auteurs s'engagent à dire la vérité**, c'est forcément en fonction de la mémoire qu'ils ont des événements qu'ils racontent. C'est donc leur vérité, mais ce n'est pas forcément la vérité.

C'est cela que l'on qualifie de pacte autobiographique, par **opposition au pacte de fiction** dans un roman.

Voici à quoi s'engage Rousseau au début des Confessions

Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple, et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature, et cet homme, ce sera moi.

Moi seul. Je sens mon cœur, et je connais les hommes. Je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus ; j'ose croire n'être fait comme aucun de ceux qui existent. Si je ne vaud pas mieux, au moins je suis autre. Si la nature a bien ou mal fait de briser le moule dans lequel elle m'a jeté, c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu.

Que la trompette du jugement dernier sonne quand elle voudra, je viendrai, ce livre à la main, me présenter devant le souverain juge. Je dirai hautement : voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, ce que je fus. J'ai dit le bien et le mal avec la même franchise. Je n'ai rien tu de mauvais, rien ajouté de bon ; et s'il m'est arrivé d'employer quelque ornement indifférent, ce n'a jamais été que pour remplir un vide occasionné par mon défaut de mémoire. J'ai pu supposer vrai ce que je savais avoir pu l'être, jamais ce que je savais être faux. Je me suis montré tel que je fus : méprisable et vil quand je l'ai été ; bon, généreux, sublime, quand je l'ai été : j'ai dévoilé mon intérieur tel que tu l'as vu toi-même. Être éternel, rassemble autour de moi l'innombrable foule de mes semblables ; qu'ils écoutent mes confessions, qu'ils gémissent de mes indignités, qu'ils rougissent de mes misères. Que chacun d'eux découvre à son tour son cœur au pied de ton trône avec la même sincérité, et puis qu'un seul te dise, s'il l'ose, *je fus meilleur que cet homme-là*.

II. Pourquoi rédiger une autobiographie ?

Les **raisons** qui poussent les auteurs à rédiger leur autobiographie peuvent être très **diverses**. Voici les principales :

- Certains font cela dans l'intention de **passer à la postérité** en laissant par écrit quelques traces de leur passage sur terre.
- D'autres souhaitent **témoigner** de la période qu'ils ont vécue.
- D'autres prennent cela comme un prétexte pour **s'analyser**.
- D'autres encore utilisent l'autobiographie pour **se justifier** aux yeux de leurs lecteurs.
- D'autres enfin se servent de cela pour **transmettre un message**.

III. Les compléments circonstanciels de lieu et de temps

Dans une autobiographie, on trouve de nombreux compléments circonstanciels de lieu et de temps, dans la mesure où **l'auteur doit situer les événements en lieu et en temps**.

Rappel du Cours de 4^{ème} : les compléments circonstanciels de lieu et de temps peuvent avoir des natures grammaticales différentes.

1) Compléments circonstanciels de lieu

- Groupe nominal (prépositionnel, si ce groupe est précédé d'une préposition)
- Adverbe
- Groupe infinitif
- Proposition subordonnée relative

2) Compléments circonstanciels de temps

- Groupe nominal (prépositionnel, si ce groupe est précédé d'une préposition)
- Adverbe
- Groupe participe ou gérondif
- Groupe infinitif
- Proposition subordonnée conjonctive

Voici quelques exemples :

1 Mon oncle Bernard était ingénieur : il alla servir **dans l'Empire et en Hongrie (groupe nominal prépositionnel, c. circ. de lieu)** **sous le prince Eugène (groupe nominal prépositionnel, c. circ. de temps)**. Il se distingua **au siège et à la bataille de Belgrade (groupe nominal prépositionnel, c. circ. de lieu)**. Mon père, **après la naissance de mon frère unique (groupe nominal prépositionnel, c. circ. de temps)**, partit **pour Constantinople (groupe nominal prépositionnel, c. circ. de lieu)**, où il **était appelé (proposition subordonnée relative, c. circ. de lieu)**, et devint horloger du sérail.

2 Il fallait que sa passion fût vive, puisque **au bout de trente ans (groupe nominal prépositionnel, c. circ. de temps)** je l'ai vu s'attendrir en me parlant d'elle.

3 **Quand il me disait (proposition subordonnée conjonctive, c. circ. de temps)** : Jean-Jacques, parlons de ta mère ; je lui disais : Hé bien ! mon père, nous allons donc pleurer.

4 Je sentis **avant de penser (groupe infinitif prépositionnel, c. circ. de temps)** ; c'est le sort commun de l'humanité.

5 Je me suis assis sur les marches de San Pietro et **là (adverbe, c. circ. de lieu)** j'ai rêvé **une heure ou deux (groupe nominal, c. circ. de temps)** à cette idée.

6 Il n'était question **d'abord (adverbe, c. circ. de temps)** que de m'exercer à la lecture par des livres amusants ; mais **bientôt (adverbe, c. circ. de temps)** l'intérêt devint si vif que nous lisions tour à tour sans relâche, et passions les nuits à cette occupation.

7 Mon enfance ne fut point d'un enfant ; je sentis, je pensai toujours en homme. Ce n'est qu'en grandissant que je suis rentré dans la classe ordinaire ; **en naissant (groupe gérondif, c. circ. de temps)**, j'en étais sorti.

IV. Les attributs : attribut du sujet et attribut du COD

En 4^{ème}, vous avez étudié l'attribut du sujet.

L'**attribut du sujet** fait **partie du groupe verbal** et est **séparé du sujet par un verbe d'état** (ou un verbe attributif).

L'attribut du sujet peut avoir **différentes natures grammaticales** : **adjectif qualificatif** ; **nom** ou **groupe nominal** ; **pronom** ou **groupe pronominal** ; **infinitif** ; un **groupe participe**.

Exemples :

- « sache que ton crime ne demeure pas **impuni** ». *Don Juan*, Molière
→ **impuni** : adjectif qualificatif, attribut du sujet « ton crime »
- « quoi, ce départ si peu prévu serait **une infidélité de Don Juan** ». *Don Juan*, Molière
→ **une infidélité de Don Juan** : groupe nominal, attribut du sujet « ce départ »
- Comment avoir la certitude que cet homme n'est pas **celui** qui m'a appelé hier ?
→ **celui** : pronom démonstratif, attribut du sujet « cet homme ».
- Le courage c'est **être capable de contrôler sa peur**
→ **être capable de contrôler sa peur** : groupe infinitif, attribut du sujet « c' » mis pour « courage ».
- Cet homme passe pour **ayant un caractère bien trempé**.
→ **ayant un caractère bien trempé** : groupe participe, attribut du sujet « cet homme ».

Mais il existe un **second type d'attribut** : **l'attribut du COD**.

Il se trouve **après des verbes** comme : croire, considérer, penser, estimer, rendre, nommer, choisir, trouver, juger...

Il peut avoir différentes natures grammaticales :

1) Adjectif qualificatif

Exemples :

- Si tu connaissais le pèlerin, tu trouverais la chose **assez facile** pour lui.
assez facile : adjectif qualificatif, attribut du COD « la chose »
- Je savais qu'il était altruiste, mais je ne le pensais pas **aussi généreux**.
aussi généreux : adjectif qualificatif, attribut du COD « le ».

2) nom ou un groupe nominal

Exemples :

- Les électeurs ont nommé cet homme **président de la république**.
→ **Président de la république** : groupe nominal attribut du COD « cet homme ».

3) infinitif ou groupe infinitif

Exemples :

- On nomme cette attitude **faire l'autruche**.
→ **Faire l'autruche** : groupe infinitif ; attribut du COD « cette attitude ».

Remarque : il ne faut pas confondre adjectif qualificatif **épithète liée** et adjectif qualificatif **attribut du COD**.

L'adjectif qualificatif **épithète** est une expansion du nom ; il fait donc **partie du groupe nominal**, alors que l'adjectif qualificatif attribut du COD fait **partie du groupe verbal**.

Pour être sûr de la fonction de l'adjectif, il suffit de remplacer le groupe nominal par un pronom. Si l'adjectif est épithète liée, il disparaîtra lors de la transformation du groupe nominal en pronom.

Exemple : j'ai acheté une maison **magnifique** → je l'ai achetée

Par contre, si l'adjectif est attribut du COD, il restera lors de la transformation du groupe nominal en pronom.

Exemple : je trouve cette maison **magnifique** → je la trouve **magnifique**

Exercices d'application

Exercice 2

Voici trois débuts d'autobiographie ; déterminez pour chacun des textes les raisons qui ont poussé l'auteur à rédiger son autobiographie. Vous justifierez vos réponses à l'aide d'exemples pris dans les textes.

Texte 1

Je me suis assis sur les marches de San Pietro et là j'ai rêvé une heure ou deux à cette idée : je vais avoir cinquante ans, il serait bien temps de me connaître. Qu'ai-je été, que suis-je, en vérité je serais bien embarrassé de le dire.

Je passe pour un homme de beaucoup d'esprit et fort insensible, roué même, et je vois que j'ai été constamment occupé par des amours malheureuses. J'ai aimé éperdument M^{lle} Kably, M^{lle} de Griesheim, M^{me} de Diphortz, Métilde, et je ne les ai point eues, et plusieurs de ces amours ont duré trois ou quatre ans. Métilde a occupé absolument ma vie de 1818 à 1824. Et je ne suis pas encore guéri, ai-je ajouté, après avoir rêvé à elle seule pendant un gros quart d'heure peut-être. M'aimait-elle ?

J'étais attendri, en prière, en extase. Et Menti, dans quel chagrin ne m'a-t-elle pas plongé quand elle m'a quitté ? Là, j'ai eu un frisson en pensant au 15 septembre 1826, à San Remo, à mon retour d'Angleterre. Quelle année ai-je passée du 15 septembre 1826 au 15 septembre 1827 ! Le jour de ce redoutable anniversaire, j'étais à l'île d'Ischia. Et je remarquai un mieux sensible ; au lieu de songer à mon malheur directement, comme quelques mois auparavant, je ne songeais plus qu'au *souvenir* de l'état malheureux où j'étais plongé en octobre 1826 par exemple. Cette observation me consola beaucoup.

Qu'ai-je donc été ? Je ne le saurais. A quel ami, quelque éclairé qu'il soit, puis-je le demander ? M. di Fiore lui-même ne pourrait me donner d'avis. A quel ami ai-je jamais dit un mot de mes chagrins d'amour ?

Stendhal, *Vie de Henry Brulard*

Texte 2 : poème placé en exergue de Si c'est un homme, de Primo Levi

Vous qui vivez en toute quiétude
Bien au chaud dans vos maisons,
Vous qui trouvez le soir en rentrant
La table mise et des visages amis,
Considérez si c'est un homme
Que celui qui peine dans la boue,
Qui ne connaît pas de repos,
Qui se bat pour un quignon de pain,
Qui meurt pour un oui pour un non.
Considérez si c'est une femme
Que celle qui a perdu son nom et ses cheveux
Et jusqu'à la force de se souvenir,

Les yeux vides et le sein froid
Comme une grenouille en hiver.
N'oubliez pas que cela fut,
Non, ne l'oubliez pas :
Gravez ces mots dans votre cœur.
Pensez-y chez vous, dans la rue,
En vous couchant, en vous levant ;
Répétez-les à vos enfants.
Ou que votre maison s'écroule,
Que la maladie vous accable,
Que vos enfants se détournent de vous.

Turin, janvier 1947, Primo Levi

Texte 3

AU LECTEUR

C'est ici un livre de bonne foi, lecteur. Il t'avertit, dès l'entrée, que je ne m'y suis proposé aucune fin, que domestique et privée. Je n'y ai eu nulle considération de ton service, ni de ma gloire. Mes forces ne sont pas capables d'un tel dessein. Je l'ai voué à la commodité particulière de mes parents et amis : à ce que m'ayant perdu (ce qu'ils ont à faire bientôt) ils y puissent retrouver aucuns traits de mes conditions et humeurs, et que par ce moyen ils nourrissent, plus altière et plus vive, la connaissance qu'ils ont eue de moi. Si c'eût été pour rechercher la faveur du monde, je me fusse mieux paré et me présenterais en une marche étudiée. Je veux qu'on m'y voie en ma façon simple, naturelle et ordinaire, sans contention et artifice : car c'est moi que je peins. Mes défauts s'y liront au vif, et ma forme naïve, autant que la révérence publique me l'a permis. Que si j'eusse été entre ces nations qu'on dit vivre encore sous la douce liberté des premières lois de nature, je t'assure que je m'y fusse très volontiers peint tout entier, et tout nu. Ainsi, lecteur, je suis moi-même la matière de mon livre : ce n'est pas raison que tu emploies ton loisir en un sujet si frivole et si vain. Adieu donc ; de Montaigne, ce premier de mars mil cinq cent quatre-vingts.

Montaigne, Les Essais

Exercice 3

Dans le texte 1 de l'exercice précédent, relevez trois compléments circonstanciels de temps et trois compléments circonstanciels de lieu. Pour chacun des compléments relevés précisez sa nature grammaticale.

Exercice 4

Dans le texte suivant, soulignez d'un trait les attributs du sujet et de deux traits les attributs du COD.

Après une longue promenade, les jeunes gens étaient épuisés et affamés. Ils s'installèrent dans le gîte qu'ils avaient loué. Ils prirent une bonne douche puis allèrent se mettre à table. Ils trouvèrent le repas délicieux.

Ensuite ils regardèrent un moment la télévision, puis partirent se coucher. Ils jugèrent les lits très confortables.

Après une bonne nuit, le petit déjeuner fut bienvenu, et une fois rassasiés ils purent commencer le trajet de retour. Le trajet leur sembla une éternité. Mais ils firent bonne figure. Il fallait bien qu'ils rentrent chez eux même si l'idée de reprendre le travail ne leur paraissait pas réjouissante.

Ils se firent une raison, ainsi la journée leur parut passer plus vite et ils trouvèrent le travail presque agréable.

Exercice 5

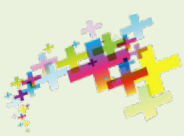
Reprenez les groupes que vous avez relevés dans l'exercice précédent, puis indiquez pour chacun leur nature grammaticale précise.

Exercice 6

Inventez des phrases ou un texte dans lequel figureront 3 attributs du sujet et trois attributs du COD. Vous soulignerez d'un trait les attributs du sujet et de deux traits les attributs du COD.

Vos ressources numériques

www.cours-pi.com/ressources



... À ÉCOUTER

- Le texte de Montaigne que vous venez de lire ne peut que vous donner envie d'en savoir plus sur ce philosophe. Nous avons sélectionné pour vous un podcast le racontant.

LES EXPANSIONS DU NOM

PROPOSITIONS SUBORDONNÉES RELATIVES ET CONJONCTIVES PAR QUE

I. Les expansions du nom (rappel du Cours de 4^{ème})

Pour préciser un nom, on peut utiliser ce que l'on appelle une expansion du nom.

Les expansions du nom sont de trois types :

1) Les adjectifs qualificatifs (ou les participes passés employés sans auxiliaire).

Ces adjectifs, **selon leur place et certaines ponctuations**, peuvent avoir des fonctions grammaticales différentes.

a. Lorsque l'**adjectif est placé juste avant ou juste après le nom** qu'il qualifie, sa fonction grammaticale est : **épithète liée**.

Exemple : un léger vent de sirocco à peine sensible faisait flotter quelques petits nuages blancs au-dessus du mont Albano. (Stendhal, *vie de Henry Brulard*)

→ « Léger » et « sensible » sont épithètes liées du nom « vent » ;

→ « petits » et « blancs » sont épithètes liées du nom « nuages »

b. Lorsque l'**adjectif est séparé du nom** qu'il qualifie **par une virgule ou s'il est entre deux virgules**, sa fonction grammaticale est : **épithète détachée**.

Exemple : L'homme, fatigué par une longue marche, s'effondra sur son lit.

→ « fatigué » est épithète détachée du nom « homme ».

Remarque : il existe une 3^{ème} fonction de l'adjectif qualificatif, à savoir l'**attribut (du sujet ou du COD)**, mais l'attribut fait partie du groupe verbal et non du groupe nominal ; ce n'est donc pas une expansion du nom.

2) Les groupes compléments du nom

Ces groupes peuvent être soit des **noms** (ou pronoms ou groupes nominaux), soit des **infinitifs** (ou groupes infinitifs), qui sont reliés au nom par une préposition (« à », « de », « par », « avec », « sans » etc.).

Exemple : • un léger vent de sirocco.

→ **De sirocco** : groupe nominal, complément du nom « vent ».

• Ah ! si, avant de quitter la terre, j'avais pu trouver quelqu'un d'assez riche, d'assez confiant pour racheter les actions de la Société, et n'étant pas, comme cette Société, dans la nécessité de mettre l'ouvrage sous presse sitôt que tintera mon glas !

→ « **de la Société** » : groupe nominal, complément du nom « actions »

→ « **de mettre l'ouvrage sous presse** » : groupe infinitif, complément du nom « nécessité ».

3) Les propositions subordonnées relatives

Elles sont **introduites par un pronom relatif** (qui, que, quoi, dont où, lequel et ses composés).

La proposition subordonnée relative apporte elle aussi des précisions par rapport à un nom.

La proposition subordonnée relative est **complément de l'antécédent**. L'antécédent est le nom qui précède la subordonnée relative.

Exemple : De là, **des prologues obligés** [qui peignent les lieux] [que j'avais sous les yeux], **les sentiments** [qui m'occupaient].

→ « **qui peignent les lieux** » : proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent « prologues ».

→ « **que j'avais sous les yeux** » : proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent « lieux ».

→ « **qui m'occupaient** » : proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent « sentiments ».

II. La proposition subordonnée conjonctive introduite par « que »

On a vu que le mot « **que** » pouvait être un **pronom relatif quand il remplace un nom** ; mais il peut être autre chose : à savoir une **conjonction de subordination s'il complète un verbe**.

Exemple : Je passe pour un homme de beaucoup d'esprit et fort insensible, roué même, et je vois [que j'ai été constamment occupé par des amours malheureuses].

→ Dans l'exemple ci-dessus, le mot « que » introduit une proposition subordonnée conjonctive qui est complément d'objet direct du verbe « vois ».

Exercices d'application

Exercice 7

Relevez dans les phrases ci-dessous les différentes expansions du nom.

Indiquez ensuite pour chacune de ces expansions sa nature grammaticale précise ainsi que sa fonction grammaticale complète.

- 1 Je vais avoir la cinquantaine ; et je chantais l'air de Grétry.
- 2 Je passe pour un homme de beaucoup d'esprit et fort insensible, roué même.
- 3 La triste nécessité qui m'a toujours tenu le pied sur la gorge, m'a forcé de vendre mes Mémoires.
- 4 Comme il m'est impossible de prévoir le moment de ma fin, comme à mon âge les jours accordés à l'homme ne sont que des jours de grâce ou plutôt de rigueur, je vais m'expliquer.

Exercice 8

Dans les phrases ci-dessous relevez les propositions subordonnées relatives introduites par « que » d'une part, les propositions subordonnées conjonctives introduites par « que » d'autre part.

- 1 Elles auront été transmises à des tiers que je ne connais pas et dont les affaires de famille doivent passer en première ligne.
- 2 Comme ces mots te gênent, tu ne les aimes pas. Mais reconnais que ce sont les seuls mots qui conviennent.
- 3 J'ai tiré mon sentiment de mes observations, non de ma propre expérience : je savais qu'elle ne concluait rien pour les autres.
- 4 L'on jugea qu'il importait de vérifier lequel était le fripon des deux.
- 5 Mes manuscrits raturés, barbouillés, mêlés, indéchiffrables, attestent la peine qu'ils m'ont coûtée.

RÉDIGER UN AVANT PROPOS

Dans un avant-propos, un auteur d'autobiographie va **annoncer ses intentions** : pourquoi il a décidé d'écrire son autobiographie ; le public auquel il adresse cet ouvrage ; ce qu'il compte mettre dans cette autobiographie.

En effet certaines autobiographies portent sur **toute la vie d'un auteur**, alors que d'autres portent sur une **période limitée de la vie d'un auteur**.

Voici deux exemples d'avant-propos.

Texte 1

Comme il m'est impossible de prévoir le moment de ma fin, comme à mon âge les jours accordés à l'homme ne sont que des jours de grâce ou plutôt de rigueur, je vais m'expliquer.

Le 4 septembre prochain, j'aurai atteint ma soixante-dix-huitième année : il est bien temps que je quitte un monde qui me quitte et que je ne regrette pas. Les Mémoires à la tête desquels on lira cet avant-propos, suivent, dans leurs divisions, les divisions naturelles de mes carrières.

La triste nécessité qui m'a toujours tenu le pied sur la gorge, m'a forcé de vendre mes Mémoires. Personne ne peut savoir ce que j'ai souffert d'avoir été obligé d'hypothéquer ma tombe ; mais je devais ce dernier sacrifice à mes serments et à l'unité de ma conduite. Par un attachement peut-être pusillanime¹, je regardais ces Mémoires comme des confidents dont je ne m'aurais pas voulu séparer. Mon dessein était de les laisser à madame de Chateaubriand : elle les eût fait connaître à sa volonté, ou les aurait supprimés, ce que je désirerais plus que jamais aujourd'hui.

Ah ! si, avant de quitter la terre, j'avais pu trouver quelqu'un d'assez riche, d'assez confiant pour racheter les actions de la Société, et n'étant pas, comme cette Société, dans la nécessité de mettre l'ouvrage sous presse sitôt que tintera mon glas ! Quelques-uns des actionnaires sont mes amis ; plusieurs sont des personnes obligeantes qui ont cherché à m'être utiles ; mais enfin les actions se seront peut-être vendues ; elles auront été transmises à des tiers que je ne connais pas et dont les affaires de famille doivent passer en première ligne, à ceux-ci, il est naturel que mes jours, en se prolongeant, deviennent sinon une importunité, du moins un dommage. Enfin, si j'étais encore maître de ces Mémoires, ou je les garderais en manuscrit ou j'en retarderais l'apparition de cinquante années.

Ces *Mémoires* ont été composés à différentes dates et en différents pays. De là, des prologues obligés qui peignent les lieux que j'avais sous les yeux, les sentiments qui m'occupaient au moment où se renoue le fil de ma narration. Les formes changeantes de ma vie sont ainsi entrées les unes dans les autres : il m'est arrivé que, dans mes instants de prospérité, j'ai eu à parler de mes temps de misère ; dans mes jours de tribulation², à retracer mes jours de bonheur. Ma jeunesse pénétrant dans ma vieillesse, la gravité de mes années d'expérience attristant mes années légères, les rayons de mon soleil, depuis son aurore jusqu'à son couchant, se croisant et se

¹ pusillanime : faible, timoré

² tribulation : aventure, épreuve

confondant, ont produit dans mes récits une sorte de confusion, ou si l'on veut, une sorte d'unité indéfinissable, mon berceau a de ma tombe, ma tombe a de mon berceau : mes souffrances deviennent des plaisirs, mes plaisirs des douleurs, et je ne sais plus, en achevant de lire ces Mémoires, s'ils sont d'une tête brune ou chenue³.

J'ignore si ce mélange, auquel je ne puis apporter remède, plaira ou déplaira ; il est le fruit des inconstances de mon sort : les tempêtes ne m'ont laissé souvent de table pour écrire que l'écueil de mon naufrage.

On m'a pressé de faire paraître de mon vivant quelques morceaux de ces Mémoires, je préfère parler du fond de mon cercueil ; ma narration sera alors accompagnée de ces voix qui ont quelque chose de sacré, parce qu'elles sortent du sépulcre⁴. Si j'ai assez souffert en ce monde pour être dans l'autre une ombre heureuse, un rayon échappé des Champs-Élysées répandra sur mes derniers tableaux une lumière protectrice : la vie me sied⁵ mal ; la mort m'ira peut-être mieux.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*

Dans ce texte nous apprenons que ce qui a décidé Chateaubriand à écrire son autobiographie, c'est au départ le fait qu'il se sent vieillir et qu'il **veut laisser quelque chose à la postérité avant de mourir**.

Au départ il voulait, nous dit-il, laisser cela à **Mme de Chateaubriand** : « Mon dessein était de les laisser à madame de Chateaubriand : elle les eût fait connaître à sa volonté, ou les aurait supprimés ». Mais des **raisons financières** l'obligent à les publier.

Il précise que, s'il avait pu, il aurait préféré que ses Mémoires ne paraissent que cinquante ans plus tard.

Il ajoute qu'il est dans le **doute** ; il ne sait pas si ces écrits vont plaire.

On se rend compte également au travers de ce début d'autobiographie que Chateaubriand était un être quelque peu **torturé, comme beaucoup de romantiques** : « la vie me sied⁵ mal ; la mort m'ira peut-être mieux ».

Il nous indique également que ses Mémoires porteront sur **divers épisodes** de sa vie : « Ces *Mémoires* ont été composés à différentes dates et en différents pays ».

Texte 2

Alors, tu vas vraiment faire ça ? « Évoquer tes souvenirs d'enfance »... Comme ces mots te gênent, tu ne les aimes pas. Mais reconnais que ce sont les seuls mots qui conviennent. Tu veux « évoquer tes souvenirs »... il n'y a pas à tortiller, c'est bien ça.

— Oui, je n'y peux rien, ça me tente, je ne sais pas pourquoi...

— C'est peut-être... est-ce que ce ne serait pas... on ne s'en rend parfois pas compte... c'est peut-être que tes forces déclinent...

— Non, je ne crois pas... du moins je ne le sens pas...

— Et pourtant ce que tu veux faire... « évoquer tes souvenirs »... est-ce que ce ne serait pas...

— Oh, je t'en prie...

— Si, il faut se le demander : est-ce que ce ne serait pas prendre ta retraite ? te ranger ? quitter ton élément, où jusqu'ici, tant bien que mal...

— Oui, comme tu dis, tant bien que mal.

³ chenue : blanche (en parlant d'une chevelure)

⁴ sépulcre : tombeau

⁵ sied, vient du verbe seoir, qui signifie « aller bien », en parlant d'un vêtement par exemple

- Peut-être, mais c'est le seul où tu aies jamais pu vivre... celui...
- Oh, à quoi bon ? je le connais.
- Est-ce vrai ? Tu n'as vraiment pas oublié comment c'était là-bas ? comme là-bas tout fluctue⁶, se transforme, s'échappe... tu avances à tâtons, toujours cherchant, te tendant... vers quoi ? qu'est-ce que c'est ? ça ne ressemble à rien... personne n'en parle... ça se dérobe, tu l'agrippes comme tu peux, tu le pousses... où ? n'importe où, pourvu que ça trouve un milieu propice où ça se développe, où ça parvienne peut-être à vivre... Tiens, rien que d'y penser...
- Oui, ça te rend grandiloquent⁷. Je dirai même outrecuidant⁸. Je me demande si ce n'est pas toujours cette même crainte... Souviens-toi comme elle revient chaque fois que quelque chose d'encore informe se propose... Ce qui nous est resté des anciennes tentatives nous paraît toujours avoir l'avantage sur ce qui tremblote quelque part dans les limbes...
- Mais justement, ce que je crains, cette fois, c'est que ça ne tremble pas... pas assez... que ce soit fixé une fois pour toutes, du « tout cuit », donné d'avance...
- Rassure-toi pour ce qui est d'être donné... c'est encore tout vacillant, aucun mot écrit, aucune parole ne l'ont encore touché, il me semble que ça palpite faiblement... hors des mots... comme toujours... des petits bouts de quelque chose d'encore vivant... je voudrais, avant qu'ils disparaissent... laisse-moi...
- Bon. Je me tais... d'ailleurs nous savons bien que lorsque quelque chose se met à te hanter...
- Oui, et cette fois, on ne le croirait pas, mais c'est de toi que me vient l'impulsion, depuis un moment déjà tu me pousses...
- Moi ?
- Oui, toi par tes objurgations⁹, tes mises en garde... tu le fais surgir... tu m'y plonges...

Nathalie Sarraute, *Enfance*

Dans ce second texte, Nathalie Sarraute **imagine un dialogue entre elle-même et son double intérieur**. Elle se pose des questions sur ce qui l'a amenée à commencer son autobiographie. Le **titre** même nous renseigne sur le fait que cette autobiographie portera essentiellement sur son enfance. Elle nous révèle que **quelque chose qu'elle ne peut vraiment définir la pousse** à se lancer dans cette écriture. Pourtant elle a des **doutes**. Est-ce que ce ne serait pas parce qu'elle vieillit : « c'est peut-être que tes forces déclinent... ».

Elle craint que cela ne soit le signal de la retraite. Mais elle nous laisse comprendre que cette fois c'est la bonne et que même si elle hésite encore, cette idée la hante tellement qu'elle se sent obligée de se mettre à le faire.

D'une manière générale elle nous fait comprendre au travers de ce pseudo dialogue toutes les questions qu'elle se pose et toutes ses hésitations ; mais on sent que déjà sa décision est prise.

⁶ fluctuer : changer, évoluer, varier

⁷ grandiloquent : emphatique, pompeux, qui abuse de grands mots

⁸ outrecuidant : impertinent, arrogant

⁹ objurgation : reproche, remontrance, protestation

Exercice d'application

Exercice 9

Dans le texte ci-dessous, dites quelles informations vous apprenez de la part d'Anne Frank à propos de sa décision d'écrire son journal intime.

Samedi 20 juin 1942

C'est une sensation très étrange, pour quelqu'un dans mon genre, d'écrire un journal. Non seulement je n'ai jamais écrit, mais il me semble que plus tard, ni moi ni personne ne s'intéressera aux confidences d'une écolière de treize ans. Mais à vrai dire, cela n'a pas d'importance, j'ai envie d'écrire et bien plus encore de dire vraiment ce que j'ai sur le cœur une bonne fois pour toutes à propos d'un tas de choses. Le papier a plus de patience que les gens : ce dicton m'est venu à l'esprit par un de ces jours de légère mélancolie où je m'ennuyais, la tête dans les mains, en me demandant dans mon apathie s'il fallait sortir ou rester à la maison et où, au bout du compte, je restais plantée là à me morfondre. Oui, c'est vrai, le papier a de la patience, et comme je n'ai pas l'intention de jamais faire lire à qui que ce soit ce cahier cartonné paré du titre pompeux de "Journal", à moins de rencontrer une fois dans ma vie un ami ou une amie qui devienne l'ami ou l'amie avec un grand A, personne n'y verra probablement d'inconvénient.

Me voici arrivée à la constatation d'où est partie cette idée de journal ; je n'ai pas d'amie.

Pour être encore plus claire, il faut donner une explication, car personne ne comprendrait qu'une fille de treize ans soit complètement seule au monde, ce qui n'est pas vrai non plus : j'ai des parents adorables et une sœur de seize ans, j'ai, tout bien compté, au moins trente camarades et amies, comme on dit, j'ai une nuée d'admirateurs, qui ne me quittent pas des yeux et qui en classe, faute de mieux, tentent de capter mon image dans un petit éclat de miroir de poche. J'ai ma famille et un chez-moi. Non, à première vue, rien ne me manque, sauf l'amie avec un grand A. Avec mes camarades, je m'amuse et c'est tout, je n'arrive jamais à parler d'autre chose que des petites histoires de tous les jours, ou à me rapprocher d'elles, voilà le hic. Peut-être ce manque d'intimité vient-il de moi, en tout cas le fait est là et malheureusement, on ne peut rien y changer. De là ce journal. Et pour renforcer encore dans mon imagination l'idée de l'amie tant attendue, je ne veux pas me contenter d'aligner les faits dans ce journal comme ferait n'importe qui d'autre, mais je veux faire de ce journal l'amie elle-même et cette amie s'appellera Kitty.

Idiote ! Mon histoire ! on n'oublie pas ces choses-là.

Comme on ne comprendra rien à ce que je raconte à Kitty si je commence de but en blanc, il faut que je résume l'histoire de ma vie, quoi qu'il m'en coûte.

Le journal d'Anne Frank

LA POLYSÉMIE ; LA FORMATION DES MOTS ; HOMONYMES, ANTONYMES, SYNONYMES, PARONYMES

Cette séance sera rapide, c'est une séance de rappel de notions déjà étudiées en quatrième.

I. La polysémie

Ce sont les **différents sens que peut avoir un même mot**, selon qu'il est pris au **sens propre** ou au **sens figuré**.

Ainsi, au **sens propre**, le mot **tête** désigne la **partie supérieure de l'homme**, mais cela, par extension, désigne le **haut d'un objet** : on parlera ainsi de la tête d'une vis, ou d'une épingle.

Au **sens figuré**, la **tête d'une course** désigne **ceux qui mènent la course** ; de la même manière, **une tête de classe** désigne **les élèves qui ont les meilleurs résultats etc.**

II. La formation des mots

Les mots sont constitués de une à trois parties :

- ✓ Le **radical** qui constitue la **racine essentielle** du mot.
- ✓ Le **préfixe**, élément qui **se trouve devant le radical**.
- ✓ Le **suffixe**, élément qui se trouve **à la fin d'un mot**.

Exemples :

- **impossible** est constitué de **im** (préfixe privatif) + **poss** (radical) + **ible** (suffixe signifiant « qui peut »).

- **provenir** est constitué du préfixe **pro** + **ven** (radical) + **ir** (terminaison de l'infinitif).

Attention, il n'est pas obligatoire qu'un mot soit constitué de trois parties :

Par exemple le mot **clé** ne peut se diviser en plusieurs parties ; il vient du mot latin *clavis*, qui, après l'évolution du mot au travers des siècles, est devenu **clé** en Français moderne.

En effet, **de nombreux mots français sont issus du latin ou du grec** (vous trouverez des tableaux des principaux préfixes et suffixes latins ou grecs dans un dictionnaire, généralement dans les pages centrales).

III. Homonymes, synonymes, antonymes et paronymes

A) Les homonymes

Ce sont des mots qui ont le **même son, mais pas le même sens**. On distingue les **homophones** (même son, mais pas même orthographe) et les **homographes** (même son et même orthographe).

Dans les homonymes on distingue les **homonymes grammaticaux** (qui se distinguent grâce à des règles grammaticales) et les **homonymes lexicaux**.

Exemple : **taire, terre et ter** sont des homophones lexicaux.

B) Les synonymes

Ce sont des mots de **même sens** ou de **sens très voisins**.

Exemple : **plaisant** est synonyme de **aimable, attrayant, avenant, charmant, affriolant**, etc.

C) Les antonymes

Ce sont des mots de **sens contraire**.

Exemple : **plaisant** est l'antonyme de **déplaisant, désagréable**.

D) Les paronymes

Ce sont des mots qui ont des **sens très proches mais qui se différencient par une, voire deux lettres, et qui n'ont pas le même sens**.

Exemples :

- **allocation** ≠ **allocution**
- **Cosaque** (habitant du sud-est de la Russie) ≠ **casaque** (actuellement, veste que portent les jockeys).

Exercices d'application

Exercice 10

Dans les phrases ci-dessous, encadrez, parmi les mots entre parenthèses, le mot bien orthographié.

1. En rentrant l'homme se servit un (ver, vert, verre) avant de s'installer (dent, dans, d'en) le canapé.
2. Les enfants s'endormirent (sans, s'en, sens) problème après leur longue promenade.
3. (Quand, Quant) ils eurent terminé la visite, ils (se, ce, ceux) rendirent au café voisin pour prendre un rafraîchissement.
4. Dans une (heurt, heure, heur), nous irons au théâtre pour voir une comédie de boulevard.

Exercice 11

Dites comment sont formés les mots suivants ; pour cela, décomposez-les pour en indiquer la formation.

1. Incapable :
2. Décapiter :
3. Surélévation :
4. Localisable :

Exercice 12

Réécrivez le texte ci-dessous en remplaçant les mots soulignés par un synonyme approprié.

Après une dure journée de travail ils rentrèrent chez eux et commencèrent par une délicieuse dégustation de coupe glacée. Ensuite, ils s'installèrent devant la télévision avant de se mettre à la préparation du repas.

Exercice 13

Réécrivez les phrases ci-dessous en remplaçant les mots soulignés par un antonyme approprié.

1. Le travail était plutôt soigné. Les parents étaient contents.
2. Le temps était magnifique.
3. Après de longs travaux, ils purent emménager dans leur maison.
4. Le livre que l'on avait pris à la bibliothèque était fort intéressant.

Exercice 14

Dans les phrases ci-dessous, parmi les mots entre parenthèses, encadrez le bon paronyme.

1. Lorsque nous sommes arrivés à la maison, un chat a fait (**éruption, irruption**) à la porte.
2. Le parlement a (**émondé, amendé**) une loi.
3. L'homme demanda un (**rapport, report**) de son rendez-vous, à cause d'une panne de voiture qui l'avait empêché d'arriver à l'heure.
4. Après une longue plongée, le sous-marin (**immergea, émergea**) de l'eau.



Composez maintenant le devoir n°1